

Enquête Insertion 2025 des diplômés des Grandes écoles : Des salaires à la hausse et une insertion professionnelle toujours élevée malgré des recrutements ralentis

La Conférence des grandes écoles ([CGE](#)) publie ce jour les résultats de sa 33^e enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés des Grandes écoles. Réalisée entre décembre 2024 et mars 2025, cette nouvelle édition a encore une fois mobilisé très massivement puisque 204 écoles sur 208 concernées par l'enquête (soit 98,1%) ont sollicité leurs diplômés pour un total de 104 106 questionnaires exploitables. Cette large adhésion des établissements est à souligner : elle permet d'obtenir des résultats plus fiables, chaque Grande école ayant des caractéristiques qui lui sont propres. Retour sur les principaux enseignements.

L'insertion professionnelle poursuit sa baisse, tout en demeurant à un niveau important

Dans un contexte économique toujours incertain, marqué notamment par un ralentissement du recrutement des cadres, le taux net d'emploi des diplômés, tous types d'écoles confondues poursuit sa baisse, tout en demeurant à un niveau important, **80,2%**. Si les diplômés ont été recrutés un peu moins rapidement que les années passées, **81,9%** d'entre eux avaient tout de même trouvé un emploi dans les deux mois ayant suivi leur diplomation et près de **64,5%** avaient même trouvé un emploi avant l'obtention de leur diplôme.

Les diplômés se répartissent dans les entreprises de toutes tailles

Les résultats sont toujours à l'équilibre concernant la répartition dans les petites (32,3%), moyennes (29,4%) et grandes entreprises (31,5%) qui captent la grande majorité des diplômés.

Les secteurs d'activité privilégiés par les ingénieurs diplômés restent les sociétés de conseil (26,7%), les TIC Services (15,8%) et la construction-BTP (8,4%). Les managers quant à eux s'orientent également vers les sociétés de conseil (22,2%), la Banque-Assurance (15,8%), mais aussi vers les TIC Services (8,8%). Du côté des diplômés des autres spécialités, les sociétés de conseil arrivent également en tête (17,7%), les administrations d'état - collectivités en deuxième position (14%) puis les activités financières et d'assurance (10,7%).

Le salaire moyen hors primes en hausse (à moins de 6 mois)

Chez les diplômés travaillant en France, le salaire moyen hors primes est en hausse, **39 604€ en 2025** contre 39 010€ en 2024. Les managers restent en tête avec un salaire moyen hors primes de 41 103€, les ingénieurs diplômés gagnent 39 129€ en moyenne, et les diplômés des écoles d'autres spécialités, eux, gagnent 38 164€. En légère hausse, **la différence de salaire entre les femmes et les hommes persiste**. Au global, quand une femme diplômée gagne 38 309€, un homme gagne, lui, 40 474€, soit 5,7% de plus.

Lieu de travail en France : une répartition géographique différenciée

L'enquête montre que la répartition des emplois en France est stable, **l'Île-de-France capte 51,1% des jeunes diplômés contre 48,9% travaillant en province**. Alors que les trois quarts des managers (71,7%) et des diplômés

des écoles d'autres spécialités (75,6%) travaillent en Île-de-France, celle-ci reste néanmoins moins attractive pour les ingénieurs qui travaillent majoritairement en province (61,7%).

Mobilité internationale : l'Europe toujours privilégiée

11,2% des diplômés français et étrangers de la promotion 2024 sont en poste à l'international (même proportion qu'en 2024) et 42,8% d'entre eux dans l'Union Européenne. La Suisse conserve sa première place et attire 16,3% des diplômés, le Luxembourg prend la deuxième place avec 9,6% d'entre eux, juste devant l'Allemagne avec 8,9%. Hors Europe, c'est toujours le Royaume-Uni qui domine, privilégié par 8,4% des interrogés, suivi par le Canada (6,6%) et les Etats-Unis (5,3%).

Focus sur l'apprentissage

Pour les diplômés issus de l'apprentissage (30,1% des répondants), **la part en activité professionnelle est légèrement supérieure à celle de l'ensemble des diplômés (respectivement 66% contre 64,2%)**. Moins de 6 mois après l'obtention du diplôme, le taux net d'emploi des apprentis atteint 78,9%. Le salaire brut annuel moyen hors primes atteint 39 047€ pour les apprentis de la promotion 2024 travaillant en France.

Responsabilité sociétale des entreprises : des diplômés mieux préparés aux transitions

La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), qu'il s'agisse d'une mission principale ou occasionnelle, est présente dans 42 % des postes occupés par les diplômés de la promotion 2024, un indicateur stable par rapport à la précédente enquête (41,7%). Par ailleurs, 71,4% des diplômés dont la mission de RSE comprend une dimension environnementale estiment que les compétences en matière de transformations environnementales qu'ils ont acquises durant leur cursus correspondent aux attentes de leur employeur.

Les principales voies d'accès à l'emploi

Les stages de fin d'études et l'apprentissage restent les meilleures voies d'accès à un premier emploi pour 40,7% des interrogés. L'utilisation des réseaux sociaux professionnels représente 14,9% de l'accès à l'emploi, contre 15,7% en 2023. A un niveau plus bas viennent ensuite les relations personnelles (7,9%), les sites internet d'entreprises (7,3%) et les sites internet spécialisés dans l'emploi (7,2%).

Enfin, **85,4% des diplômés se déclarent « très satisfaits » ou « satisfaits » de leur premier emploi** et la quasi-totalité d'entre eux (90,7%) estime qu'ils occupent un emploi qui correspond, d'après leur ressenti, à leur niveau de qualification.

Pour sa nouvelle édition, l'Enquête insertion innove. En effet, pour la première fois, **les diplômés des Grandes écoles en activité professionnelle ont été interrogés sur leur utilisation de l'IA générative dans leur emploi**, signe que ces technologies transforment désormais concrètement les pratiques professionnelles et nos formations. Ainsi, deux tiers d'entre eux l'utilisent, plus souvent ponctuellement que régulièrement, et **l'IA générative est principalement considérée comme une assistance dans le travail**, pour la rédaction de contenus ou encore la recherche d'informations.

Pour toutes les écoles membres de la CGE, les constats nuancés de l'édition 2025 ne doivent pourtant pas occulter **la force du « modèle Grande école » et la valeur que les diplômes des Grandes écoles représentent pour les employeurs**, privés comme publics, français comme internationaux.

Ressources :

Consulter l'intégralité de l'enquête Insertion 2025 sur le site web de la CGE
[en cliquant sur ce lien](#)

Découvrir l'infographie de l'enquête Insertion 2025 en pièce jointe ou sur le site web de la CGE
[en cliquant sur ce lien](#)



« Malgré un contexte du marché de l'emploi tendu, les conditions de travail restent encore très bonnes cette année pour les diplômés des Grandes écoles, que ce soit au niveau du salaire moyen, qui est en hausse, ou au niveau de la satisfaction dans l'emploi. »

Nicolas Glady, vice-président de la Commission Formation & Carrières de la CGE, directeur général du pôle Léonard de Vinci

« Ces résultats invitent les établissements membres de la Conférence des grandes écoles à amplifier encore leurs efforts et leur ambition de proposer aux jeunes qui les rejoignent une formation et un avenir désirables. »

Laurent Champaney, président de la Conférence des grandes écoles, directeur général d'Arts et Métiers



Méthodologie :

Le logiciel Sphinx a permis la collecte de la grande majorité des données. La publication des résultats est le fruit d'une collaboration entre l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (ENSAI) et la Conférence des grandes écoles (CGE). La coordination de la collecte des données a été réalisée par Nicole Allain de l'ENSAI et Elisabeth Bouyer de la CGE.

À PROPOS DE LA CGE

Créée en 1973, la Conférence des grandes écoles, association loi de 1901, rassemble 247 écoles de niveau master et au-delà, ainsi qu'une cinquantaine d'entreprises et organismes membres. Parmi les écoles qui la constituent (156 écoles d'ingénieurs, 42 écoles de management et 49 écoles de spécialités), 65% sont des établissements publics, le reste, dans une très grande majorité, sont d'intérêt général. Au-delà de ses missions de représentation d'intérêts auprès des décideurs publics et d'accréditation, habilitation et labellisation des formations délivrées par ses membres, la CGE a une mission de réflexion à travers ses 10 Commissions et une trentaine de groupes de travail. À ce titre, elle joue un rôle clé dans le développement et le rayonnement de l'enseignement supérieur et de la recherche en France et à l'international.

www.cge.asso.fr

LinkedIn : [@Conférence des grandes écoles \(CGE\)](#)

YouTube : [@conferencegrandesecoles845](#)

CONTACT PRESSE CGE

Agence EPOKA

Nicolas Crépin

ncrepin@epoka.fr

06 52 32 10 11

Pour ne plus recevoir les actualités de la CGE, cliquer [ici](#)